

## LA FIN DE LA PAUVRETE ? ★★★

(USA, 2008)

Réalisé par Philippe Diaz

Avec les voix de Charles Berling (VF)  
et de Martin Sheen (VO), et les participations  
de Susan George, John Perkins, Amartya Sen,  
Joseph Stiglitz, Eric Toussaint...

Scénario : Philippe Diaz

Sortie le 16 décembre 2009

Mise en scène : ★★★

Scénario : ★★★

Images : ★★★

Montage : ★★

Musique : ★★★

### POINT D'INTERROGATION MAJEUR

Critiquer un documentaire n'est, à vrai dire, pas une tâche aisée. Comment peut-on « critiquer » (au sens premier du terme) le travail d'une personne engagée, dont le seul souhait est de délivrer un message essentiel et percutant, qui volontiers secouera la caboche du spectateur, et le poussera à une réflexion ? Le but d'un documentaire est d'ouvrir les yeux du spectateur, de l'homme en général, sur ce monde qui ne tourne pas rond. On ne peut nier les vérités qui sont balancées sur l'écran, comme on ne peut nier la pauvreté que l'on retrouve à travers chaque pays. De pauvreté, il en est question dans ce documentaire, réalisé par Philippe Diaz, ce dernier n'étant pas à sa première œuvre. En effet, il avait déjà réalisé auparavant plusieurs documentaires : *Nouvel ordre mondial (quelque part en Afrique)*, *Ron Kovic, 30 years later*



(rappelez vous *Né un 4 Juillet* d'Oliver Stone) et *The Empire in Africa*. Le point d'interrogation à la fin du titre est d'une grande importance. En effet, la question ici est « comment lutter contre la pauvreté ? ». À travers les témoignages de plusieurs historiens, hommes politiques ou encore Prix Nobel, Diaz livre un portrait, autant historique que critique, de la pauvreté dans le monde, fléau qui s'abat le plus fortement sur les pays du Tiers Monde. On parle de la colonisation, de la privatisation, du capitalisme. Au fil des années, la pauvreté devient plus forte, et ce sont toujours les plus riches qui sont arrosés de billets verts. Les richesses de toutes sortes sont exploitées, au détriment des populations traitées comme de vulgaires esclaves. Mais Diaz ne pose pas seulement sa caméra devant des économistes, il se rapproche également des familles vivant dans la misère, que ce soit en

Tanzanie, en Afrique ou en Amérique Latine... Et c'est là que l'on se prend la véritable injustice en pleine face, comme une méchante gifle, restant bouche bée devant tant d'inégalités flagrantes, se demandant si l'on ne rêve pas, si cet effroyable côté du miroir existe bel et bien. La réponse, évidemment affirmative, ne peut que choquer. La médiocrité de l'existence peut amener la violence, conséquence illustrée par un exemple malin : si sur la Terre il ne restait plus qu'une simple oasis, que se passerait-il ? Le possesseur de cette oasis ferait payer son accès aux autres, et puis bientôt des conflits éclateraient, car après tout cette oasis n'appartient pas forcément à une seule personne... *La fin de la pauvreté ?* est un bon documentaire, instructif, qui surtout ne se montre pas manipulateur. Les messages tels que « Plus de 800 millions de personnes se couchent avec la faim tous les jours... dont 300 millions d'enfants » s'inscrivent sur l'écran noir, comme autant de douloureux faits contre lesquels on ne peut rien faire. Même si, comme on l'entend à la fin du documentaire, certains peuvent agir. Comment ? Regardez donc le film de Philippe Diaz pour le savoir ! En termes de qualités techniques, la réalisation et le montage sont classiques, le tout dépendant de votre choix de spectateur : préférez-vous l'inventivité et le ton subversif d'un Michael Moore, ou les cours révélateurs de vérités générales ? À vous, chers lecteurs, de décider quelle voix suivre... même si les deux ne sont pas incompatibles !

**Conseillé pour avoir les yeux un peu plus ouverts...**

**Déconseillé aux dépressifs qui, à chaque vision d'un enfant mourant de faim, ont à l'esprit quelques idées suicidaires...**